

littéraire, ne permettent pas son développement².

Au XIX^e siècle, Lachmann, formé à la philologie classique latine et grecque, applique au travail éditorial des textes modernes les mêmes normes que celles qui ont été utilisées pour les textes antiques et médiévaux. Les méthodes lachmanniennes, à savoir *recensio* et *emendatio*, donc d'abord l'analyse des différentes versions d'un texte, puis la correction des fautes pour s'approcher le plus étroitement possible d'un original désirable (qui n'a, probablement, jamais existé dans cette forme finale et qui est une sorte d'hybride³), ne sont dépassées qu'au cours du XIX^e siècle. La méthode de Lachmann a donné lieu à des éditions très correctes et soignées. Les éditeurs élaboraient des stemmas, une sorte d'arbre généalogique des textes existants, et avaient ainsi la possibilité de retracer chaque étape et chaque irrégularité du texte et de le corriger.

L'imprimerie permet d'accéder aux textes originaux composés après le XV^e siècle qui sont préservés, souvent dans plusieurs éditions, en forme imprimée. Les méthodes d'édition de ces textes reposent plutôt sur la genèse (on parle de «l'édition génétique») du texte: il s'agit de rendre visible les variations et le travail de l'auteur plutôt que de fournir un document impeccable. Les éditeurs des œuvres de Goethe, qui paraissent à Weimar à partir de 1887, travaillent avec l'autorisation de l'auteur sur des documents. Ce principe de la dernière version autorisée par l'auteur comme seule version véritable ne sera remis en question qu'au XX^e siècle. On parle, en Allemand, de la *späte Hand*. L'approche moderne démystificatrice se forme au XX^e siècle et modifie le point de vue général concernant le devoir de l'éditeur. En 1924, le germaniste Reinhold Backmann demande que toutes les variantes d'un texte soient mises côte à côte, sans être hiérarchisées

Dans le monde anglophone, une conférence donnée par Walter Greg en 1949
»The Rationale of the Copy-Text«⁴, propose la publication d'une forme idéale du texte
enrichie par les modifications que l'auteur a effectuée au cours des différentes versions.
Une telle méthode garantirait la préservation de l'intention de l'auteur. De telles
théories représentent une sorte de glorification de l'auteur et de son œuvre et sont donc
le contraire de la perception qu'ont les éditeurs de tradition germanique de leur
fonction. Eux se comprennent comme des archivistes neutres, ou

éditoriales. On pourrait donc conclure que la nature d'une édition et le rôle que joue la source sont interdépendants et ont les conséquences l'un sur l'autre.

L'édition critique de »Mein Kampf«, Institut für Zeitgeschichte 2016

En janvier 2016, l'Institut für Zeitgeschichte (IfZ) a publié une nouvelle édition du livre »Mein Kampf«, ce qui a suscité de nombreuses et diverses réactions publiques. L'IfZ, fondé à l'initiative des Alliés en 1949 sous le nom Deutsches Institut für Geschichte der nationalsozialistischen Zeit, publie régulièrement les »Vierteljahreshefte für Zeitgeschichte« et entretient une bibliothèque et un fonds d'archives sur l'histoire contemporaine européenne. Les éditeurs étaient confrontés à de nombreuses questions et critiques concernant ce projet. Ils ont trouvé une approche scientifique unique à

éditoriale profonde.

Cette édition a de nombreuses spécificités: non seulement ne se pose pas la question de l'authenticité, ce qui est fréquent dans les éditions

Elle est un produit des évolutions et actualités culturelles, philosophiques, littéraires ou politiques.